

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

La soirée familiale

Joaquim J. Moreira, Portugal

Soixante-dix d'interrégion

Comme j'aime ma famille, j'ai toujours cherché à montrer l'exemple, expliquer, persuader, démontrer, prier, jeûner, jouer, corriger et être corrigé, ainsi qu'à accomplir les ordonnances du salut pour mes ancêtres, et à suivre autant que possible l'exemple de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a servi ses enfants.

« Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents¹. »

« [...] suivant l'exemple de notre Sauveur, selon ce qu'il nous a commandé, tout ira bien pour vous au

jour du jugement. Amen². » Jésus-Christ nous a montré l'exemple en toutes choses : le baptême, la prière, le discernement, la sagesse, la compassion, le pardon, l'humilité, l'obéissance, la miséricorde, la gentillesse et la persuasion.

Nous disposons d'un merveilleux outil pour fortifier, unir, planifier, fixer des objectifs, prier, répondre aux questions doctrinales et passer des moments joyeux : **la soirée familiale**, où nous pouvons témoigner de l'exemple que Jésus-Christ nous a montré : « Il aimait [les gens], priait pour eux et les servait continuellement. Il trouvait des occasions d'être avec eux et de leur exprimer son amour. Il connaissait leurs centres d'intérêt, leurs espoirs, leurs aspirations et ce qui se passait dans leur vie. Il savait qui ils étaient

et ce qu'ils pouvaient devenir. Il a trouvé des moyens uniques de les aider à apprendre et à progresser, des moyens parfaitement adaptés à chacun. Quand ils avaient des difficultés, il ne les abandonnait pas mais il continuait à les aimer et à les servir. Il se préparait. [...] Il recherchait la direction de son Père céleste³. »

Parfois, notre plus grande difficulté est de vouloir une soirée familiale parfaite. Je me souviens des difficultés que nous avons à déterminer le bon jour et la bonne heure au milieu des obligations scolaires des enfants, mais avec un peu de bonne volonté et de sagesse nous avons toujours trouvé une solution.

Les soirées familiales où nous invitons les missionnaires et leurs amis prêts au baptême – ces derniers voyaient comment se déroule une soirée familiale dans une famille mormone et l'enseignement donné complétait celui des missionnaires – comptent parmi les meilleures que nous ayons eues. Nos enfants aimaient beaucoup ces moments empreints de spiritualité.

Comme indiqué dans « La famille : Déclaration au monde », « Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. 'Les enfants sont un héritage de l'Éternel' (Psaumes 127:3, traduction littérale de la version de la Bible du roi Jacques, N.D.T.). Les parents ont le devoir sacré



Joaquim J. Moreira



Les fruits de l'obéissance

Anne Marie Guerra

Correspondante des *Pages locales*
du *Liahona* du pieu de Toulouse

Lorsque nous obéissons avec exactitude, le Seigneur nous fortifie dans nos combats. J'ai vécu une expérience qui confirme cette vérité, alors que je servais comme présidente de la Société de Secours de la paroisse de Montpellier.

Notre présidente de Société de Secours de pieu nous avait invitées à mettre en réserves deux semaines de nourriture (choisie dans des listes de denrées à adapter à notre consommation personnelle et familiale), puis à offrir la même chose (appel à dons approuvé par la présidence de pieu) aux sœurs qui n'en avaient pas les moyens.

J'ai d'abord pensé que cela allait être difficile de demander aux sœurs un tel sacrifice, craignant de solliciter celles qui avaient déjà si peu pour elles, mais j'ai obéi et les bénédictions sont venues.

J'ai appris à mieux connaître mes sœurs et j'ai pu m'entretenir, sans délai, avec beaucoup d'entre elles – c'était jusque-là la chose la plus difficile pour moi en tant que présidente – et j'ai atteint un sommet dans mon appel.

J'ai aussi été très touchée par l'extrême générosité de certaines sœurs, dont l'une était juste de passage dans notre paroisse. Certaines sont venues livrer leur précieuse contribution à mon domicile et le garage de notre

d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, et de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations⁴. »

Nous étions également soucieux d'enseigner l'autonomie pendant nos soirées familiales. Nous avons toujours fait preuve de transparence vis-à-vis de nos enfants, décidant toujours ensemble du genre de vie que nous voulions et de ce que nous ferions pour y parvenir.

Une autre de nos motivations était d'enseigner l'importance du nom de famille et de l'héritage familial en nous souvenant que « [le] plan divin du

bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort⁵ ».

Lors de nos soirées familiales, nous avons appris le plan du salut et l'importance de considérer les choses avec une perspective éternelle, prenant conscience que « [la] véritable doctrine, lorsqu'elle est comprise, change l'attitude et le comportement⁶ ». Avec le bon objectif, nous nous sommes rendus au temple pour accomplir des ordonnances pour nos ancêtres et avons toujours ressenti que nous avions un lien éternel avec chacun d'eux. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 68:25.
2. Mormon 7:10.
3. « Enseignement et apprentissage de l'Évangile », séminaires et instituts de religion, page V.
4. « La famille : Déclaration au monde », paragraphe 6.
5. « La famille : Déclaration au monde », paragraphe 3.
6. Boyd K. Packer, « Les petits enfants », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 15.

POUR ME RAPPROCHER DE LUI

Amener un

ami

Devenir autonome spirituellement et temporellement

autonome

Trouver un

ancêtre

Vous avez vécu une expérience édifiante en rapport avec l'une des trois priorités de la présidence de l'inter-région d'Europe – « Amener un ami », « Devenir autonome temporellement et spirituellement », « Trouver un ancêtre » – ? Faites-en part à votre correspondant(e) Pages locales de pieu. Merci bien.

NOUVELLES LOCALES

DANIEL GUERRA



Anne Marie Guerra

Gérald Caussé, évêque président de l'Église, et David Archuleta, chanteur américain connu, réunis le temps d'une veillée à l'église de Versailles

Par Isabelle Gaston

Des Pages locales du Liahona

Le 3 janvier dernier, les membres des Pieux parisiens ont eu le privilège d'assister à une veillée réunissant Gérald Caussé, évêque président de l'Église et David Archuleta, chanteur pop américain deux fois finaliste d'*American Idol**

Frère Caussé a ouvert la soirée en rendant un vibrant hommage au Président Monson, décédé la veille :

« Le Président Monson était et est la personne que nous croyons qu'il est, c'est-à-dire quelqu'un de joyeux, aimant profondément l'Évangile [...], animé de la volonté et du désir constant d'aider les autres, de leur rendre service. [...] Il avait en lui la charité, la qualité suprême des disciples du Christ. [...] Il se préoccupait des pauvres et des nécessiteux. [...] Il avait cette capacité de réveiller tout le monde par des discours remplis d'expériences personnelles, d'histoires et d'enthousiasme. Tout cela va nous manquer... »

David Archuleta a pris le temps d'évoquer son expérience de la célébrité : « À dix-huit ans, je sortais d'une année extrêmement occupée où je partageais mon temps entre le lycée, les sélections pour *American Idole* et les tournées. Il n'y avait plus de temps

pour l'Église. Alors que je semblais être le plus heureux du monde – tout le monde m'aimait, criait mon nom, reprenait mes chansons, je côtoyais des célébrités (Katy Perry, Rihanna, Lady Gaga...), les gens me prenaient en photo avec leurs enfants – j'ai réellement senti que quelque chose me manquait. »

« Je passais par des phases de forte excitation suivies de phases d'abattement et, comme mes camarades, je commençais à ressentir les symptômes de la dépression. Je voyais que même les artistes chevronnés n'avaient pas trouvé le bonheur, dont tout le monde dit pourtant qu'il vient avec la célébrité, la popularité, et le fait de gagner beaucoup d'argent. »

Un peu plus tard, David a fait la connaissance d'une jeune femme, membre de l'orchestre et aussi membre de l'Église, qui l'a motivé à retourner à l'église. « Quand j'ai entendu à nouveau la prière de l'ordonnance de la Sainte-Cène, confie David, j'ai pris conscience que **j'avais oublié de toujours me souvenir de Lui**. J'ai aussi compris l'importance pour moi d'aller à l'église en raison de l'esprit de paix que j'y ressentais. [...] J'ai alors décidé que j'irais à l'église

maison s'est transformé en dépôt de nourriture.

Enfin, j'ai créé des liens particuliers avec celles qui ont reçu les dons. L'une a dit : « Ma maman est heureuse qu'on prenne soin de moi », une autre : « J'ai pris une photo de la livraison pour ne pas oublier de toujours reconstituer cette réserve. »

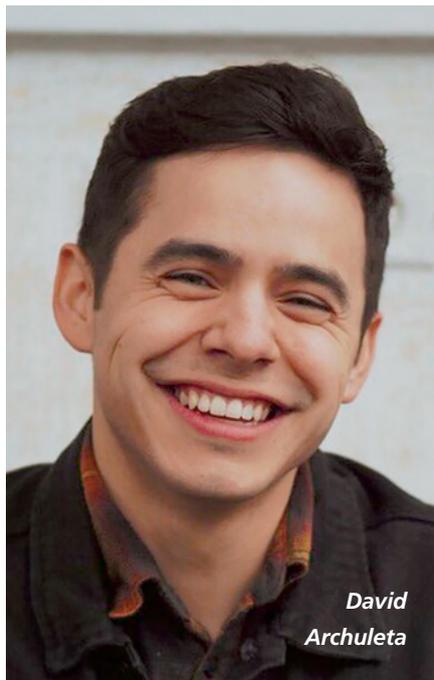
Je témoigne que le Seigneur nous procure la paix et la joie qui suivent l'obéissance. ■

.....

À l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant(e) *Pages locales*. »



Gérald
Caussé,
évêque
président
de l'Église



David
Archuleta

Les jeunes de la branche d'Annecy se sont intéressés à leurs amis anciens réfugiés

Par Christopher Darguence

Branche d'Annecy (pieu de Genève)

chaque dimanche, même quand je serais en tournée, et ce choix a vraiment béni ma vie. »

Alors que son amie de l'orchestre attirait régulièrement son attention sur les temples le long du parcours, frère Archuleta a ressenti profondément qu'il devait s'y rendre. Deux jours plus tard, son évêque a reçu la forte impression spirituelle qu'il devait avoir un entretien en vue d'une recommandation à l'usage du temple. « Je ne peux pas vous dire à quel point cela a été une bénédiction pour moi de pouvoir aller au temple et d'y rendre visite à mon Père céleste ! [...] À partir de là, je me suis fixé l'objectif d'y aller chaque semaine et je m'y suis tenu. »

David Archuleta a ensuite interprété d'une manière qui a touché les cœurs quelques cantiques et compositions, et a été suivi de l'évêque Caussé qui, d'emblée, a posé cette question : « Le temple de Paris, qu'a-t-il changé dans votre vie ? », avant d'exhorter les membres à y aller avec leurs amis pour qu'ils soient touchés : « Ils vont ressentir quelque chose, a-t-il dit, car le temple témoigne du Christ. La statue du Christ dans le jardin du temple témoigne que c'est la maison de Dieu.

Le temple témoigne de l'éternité des familles qui est l'une des bénédictions du Rétablissement. Le temple est un endroit où les familles peuvent devenir éternelles. »

Il a ensuite lancé une triple invitation :

1. Aller au temple avec quelqu'un qui n'a pas de recommandation.
2. Amener les amis de l'Église au temple avant leur baptême.
3. Faire en sorte que chaque personne baptisée aille y faire des baptêmes dans les trois mois qui suivent son baptême.

« Chaque personne est parfaitement **unique** [...] et représente des **milliers** (ancêtres et descendants) de personnes ! Ayons la vision des familles éternelles quand nous emmenons nos amis au temple. Soyons actifs dans l'œuvre du salut des âmes. [...] Nous sommes saints des derniers jours, mais ça n'est pas la fin ! L'Évangile est le chemin qui mène au Christ, et est une source de bénédictions profondes et éternelles. » ■

* L'équivalent de l'émission « The Voice » en France sur TF1.

En préparation à la période de Noël 2017, les Jeunes gens et les Jeunes filles de la branche d'Annecy ont décidé d'agir en faveur des réfugiés.

Cela a commencé par des questions comme : avons-nous dans notre unité d'anciens réfugiés ? Quelle est leur histoire ? Que savons-nous réellement de ces frères et sœurs que nous côtoyons tous les dimanches ? Mais aussi quelques recherches dans les Écritures sur ce que le Sauveur et les prophètes ont dit à leur sujet.

Lorsqu'ils se sont mis à recenser dans leur entourage tous ceux qui avaient été réfugiés à un moment de leur vie, ils ont été surpris d'en trouver une bonne vingtaine, d'origines très diverses, ce qui les a conduits à effectuer quelques recherches historiques.

Ils ont ensuite décidé en conseil d'une date d'invitation à une activité où ils pourraient discuter de leurs ressemblances et apprendre à mieux les connaître et finalement à les aimer... tout en dégustant des plats de leurs pays d'origine préparés par leurs soins !

À la fin de l'activité, Anaïs Demeure, présidente de la classe des Jeunes

Filles, a confié : « Je pensais connaître les réfugiés, mais après avoir entendu frère Seng nous raconter ce que lui et sa famille avaient dû subir avant d'arriver en France, ma vision a changé. Nous avons des réfugiés autour de nous mais nous ne savons rien d'eux. Grâce à cette soirée, je me suis rendu compte que ma vie est très simple par rapport à la leur. »

Ce soir-là, les paroles de Patrick Kearon, du collège des soixante-dix, ont pris un sens particulier pour chacun d'entre nous : « Être un réfugié peut être un moment décisif dans la vie d'une personne, mais son état de réfugié ne définit pas qui elle est. Comme pour des milliers et des milliers de personnes avant elle, ce sera un



Frère Seng (au centre) et toute sa famille, avant leur venue en France

moment, que nous espérons de courte durée, de sa vie. Certaines d'entre elles deviendront des lauréats du prix Nobel, des fonctionnaires, des médecins, des scientifiques, des musiciens, des artistes, des dirigeants religieux

et apporteront leur contribution dans d'autres domaines. En fait, nombre d'entre eux étaient cela avant de tout perdre. Ce moment ne définit pas qui ils sont, mais notre réaction contribuera à définir qui nous sommes. » ■

Les jeunes de la branche d'Annecy : (rangée du haut, de gauche à droite) Adam, Jonathan, Mithona Seng (Cambodgien), Marie et Emma, (rangée du bas, de gauche à droite) Nathan, Lucie, Danièle Segui (Tunisienne), Antonin et Jérémie



S'EFFORCER DE RESSEMBLER À JÉSUS

PASCAL ACCLIQUE



« Le loup habitera avec l'agneau »

Lynah, dix ans

Paroisse de Saint-Raphaël, pieu de Nice

Aujourd'hui, lors de notre lecture quotidienne du Livre de Mormon en famille, nous avons lu 2 Néphi 30:12-14 :

« Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble ; et un petit enfant les conduira.

La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.

Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. »

J'aime bien cette Écriture parce que lorsque Jésus reviendra sur terre, tout le monde sera gentil, même les animaux. On n'aura plus peur des bêtes féroces et les petites bêtes ne nous feront plus mal. On pourra les approcher, les toucher, les caresser.

J'aimerais bien toucher la crinière d'un lion ou caresser le pelage d'un loup. J'aimerais nager avec les crocodiles et jouer avec des ours.

Cela me donne envie de me préparer pour le retour du Sauveur et d'être parmi les justes au millénium. Pour cela, je sais que je dois faire de bons choix dès maintenant et obéir aux commandements que nous avons reçus de Dieu. Ils sont pour notre bonheur, car, en les respectant, nous pouvons être heureux dans cette vie et dans l'éternité, avec notre Père céleste et Jésus-Christ. ■

.....

À l'attention des enfants : Racontez une expérience sur la gentillesse, l'aide apportée à quelqu'un, le courage de défendre ce qui est juste... en rapport avec « Ma foi en Dieu » (100 mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre récit à votre correspondant pages locales.

APPEL À ARTICLES



Sous la direction de la présidence de l'interrégion, les Pages locales ont vocation à recueillir les pensées et les expériences des membres d'Europe francophone et à répondre à leurs besoins.

Aussi, pour continuer à alimenter en articles notre encart local, nous vous invitons à nous communiquer, via votre correspondant Pages locales de pieu, tout récit ou témoignage qui renforce la foi, notamment **ceux en rapport avec l'invitation « Amener un ami »** lancée par la présidence de l'interrégion d'Europe.

Nous vous en remercions. ■

HISTOIRE DE L'ÉGLISE EN FRANCE

Suite d'une série de six articles sur la mission française avant, pendant et après la Première Guerre mondiale (1912 à 1928).

2^{ème} partie : La fermeture et l'évacuation des missionnaires (1914)

Par Christian Euvrard

Paroisse de Torcy (pieu de Paris-Est)

Edgar Brossard, missionnaire appelé comme président de la mission française en 1912, fut relevé le 9 mai 1914. Il expliqua : « J'ai été relevé...

juste avant le début de la Première Guerre mondiale. Certains en Europe ne pensaient pas qu'il y aurait la guerre mais je le savais... J'ai essayé d'avertir

les Français... Quand l'Allemagne attaqua, les Français n'étaient pas prêts du tout¹. »

L'apôtre Hyrum M. Smith², fils du président Joseph F. Smith, était en Allemagne lors de la déclaration de guerre. Il écrivit : « Cinq des plus grandes nations chrétiennes sont maintenant en guerre entre elles. [Leurs habitants] prient une même divinité pour que celle-ci soit favorable à leurs armées, leur donne la victoire et mène à la défaite, à la honte et à la ruine de leurs ennemis



En médaillon, de haut en bas : Benjamin Franklin Hulme (1890-1970) et Hans Arthur Davidson (1892-1980). Missionnaires de la mission française transférés dans la mission britannique au début de la Première Guerre mondiale (photo prise à Londres le 10 septembre 1914).

chrétiens. Il semble que Dieu soit dans une bien étrange situation. Qui entendra-t-il et à qui ira sa faveur ? Au Kaiser d'Allemagne ? Au Tsar de Russie ? Au Roi d'Angleterre ? À l'Empereur d'Autriche ? Au Président de la France ? À quelle mère, épouse ou sœur des différentes nations qui offrent des prières ferventes au bénéfice d'un fils, d'un mari, d'un frère, engagés à se tuer les uns les autres répondra-t-il³ ? »

Les missionnaires en France furent pris dans la tourmente. À Lille, deux d'entre eux, Hans Arthur Davidson et Benjamin F. Hulme, écrivirent dans leur journal⁴ :

1^{er} août 1914 : (H) « L'esprit de guerre est trop présent... Un policier voulait nous renvoyer aux États-Unis mais a fini par se convaincre qu'il n'y parviendrait pas... La guerre semble maintenant imminente⁵. »

2 août : (D) « La France a commencé à mobiliser ses troupes⁶. »

3 août : (H) « Les quelques personnes qui sont venues aux réunions cet après-midi étaient très tristes... Nous avons appris aujourd'hui que tous les étrangers qui n'étaient pas allés à la police seraient arrêtés demain comme espions... Lille a été placée sous la loi martiale aujourd'hui. »

11 août : (H) « Un policier qui voulait voir nos papiers est entré. Il a pris mon passeport et la lettre de la police de frère Davidson... Vingt minutes plus tard, il est revenu et nous a rendu nos papiers en disant qu'on nous avait signalés comme étrangers dans Lille et qu'il avait été envoyé pour nous suivre. Il nous a serré la main et est parti. »

24 août : (D) « Nous avons reçu une lettre du président Howells ce matin nous disant de quitter Lille aussitôt que possible. »

Comme les trains étaient tous réquisitionnés pour les troupes, ils ont pris une voiture, puis un train à Béthune, de là à Abbeville, Amiens et Rouen. Benjamin Hulme : « Pendant la nuit, nous avons vu passé un train plein de soldats anglais blessés... » Ils ont croisé des centaines de réfugiés : « des femmes seules avec plusieurs enfants, des femmes et des hommes âgés, tous allongés sur le sol, essayant de se reposer ». Enfin, le 26 août, ils ont rejoint Paris. Certains finiront leur mission dans les Îles britanniques ou au Canada, d'autres rentreront chez eux.

Joseph F. Smith rappela : « Il n'y a qu'une chose qui puisse apporter la paix dans le monde. C'est l'adoption de l'Évangile de Jésus-Christ, bien compris, respecté et pratiqué aussi bien par les dirigeants que par le peuple. » Il a ajouté qu'un jour on « jugera la guerre comme crime contre le genre humain, et les fauteurs de guerre comme criminels⁷ ». ■

NOTES

1. Hyrum M. Smith a été ordonné apôtre le 24 octobre 1901.
2. Hyrum Mack Smith (1872-1918), *Diaries 1913-1916*, MS 5842, CHA.
3. Hyrum Mack Smith, *Op. Cit.*
4. La lettre D correspond au journal de Davidson et la lettre H au journal de Hulme.
5. Benjamin F. Hulme, *Journal de mission*, 1914-1916, copie en possession de l'auteur, communiqué par Laura Hulme Harmon, sa petite-fille, que nous remercions.
6. Hans David Hans Arthur Davidson, *Papers 1913-1915*, MS 18330.
7. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, Deseret Book Co., SLC, 5^e édition, 1939, p. 421.

VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
tc@hotmail.fr
- **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
- **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
- **Pieu de Lausanne :** en attente
- **Pieu de Lille :**
Noëlla Levent
noellalevent@gmail.com
- **Pieu de Lyon :**
Caroline Tron
caro.jm.tron@gmail.com
- **Pieu de Nancy :** en attente
- **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
pascale.marie.acloque@gmail.com
- **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
gaston.isa@free.fr
- **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
- **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
- **Pieu de Rennes :**
Sylvie Patea
patea@numericable.fr
- **Toulouse :**
Annie Guerra
anneguerra04@gmail.com

Rédacteur : Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■